

z é p h y r

BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE
décembre 1991 - janvier 1992

Des conseils en vert pour un Noël blanc par G. Del Cul DGC

Quelques statistiques pour Noël. Chaque année, pour Noël, les Canadiens abattent 3,5 millions d'arbres. En Amérique du Nord, un tiers des déchets domestiques consiste en emballages. Enfin, la fabrication des piles sèches utilisées dans les jouets et les appareils ménagers, consomme 50 fois plus d'énergie qu'elles n'en produisent.

Les fêtes approchent vite. Voici donc dix suggestions qui protégeront l'environnement à Noël.

1. Envisagez d'acheter un arbre de Noël avec racines. Pendant deux semaines, les pins et les sapins ne présentent pas de dangers à l'intérieur, mais il faut les replanter au début de janvier.

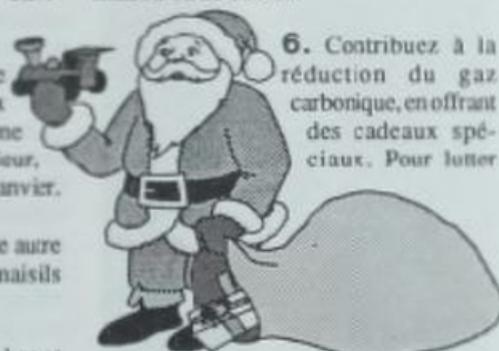
2. Les arbres artificiels offrent une autre solution; ils durent plus longtemps mais ils ne sont pas biodégradables.

3. Après Noël, utilisez vos branches et vos rameaux pour isoler vos planches d'extérieur.

4. Créez un arbre comestible, décoré de chaînes de maïs soufflé, de biscuits au gingembre, de chocolats et de cannes en sucre candi.

5. Confectionnez des flocons de neige et

des poupées en papier déjà utilisé à la maison ou au bureau.



6. Contribuez à la réduction du gaz carbonique, en offrant des cadeaux spéciaux. Pour lutter

contre le réchauffement du globe, offrez par exemple des accessoires de cyclisme, des laissez-passer mensuels et des billets pour le transport en commun.

7. Achetez des piles rechargeables et utilisez un chargeur à piles. Ou recherchez des jouets qui font appel à la seule énergie de l'imagination.

8. Recyclez les cartes de l'an dernier. Découpez-en des parties qui serviront d'étiquettes pour les cadeaux.

9. Concevez vos propres cartes de Noël. Photocopiez une de vos recettes préférées que vous enverrez pour présenter vos vœux. Pour éviter les enveloppes, créez des cartes postales.

10. Pour remplacer le papier d'emballage acheté dans les magasins, utilisez des bandes dessinées, des magazines et du papier usagé, où vous aurez imprimé des motifs à la pointe de terre. Mieux encore, grâce à des paniers et à d'autres contenants, enveloppez un cadeau à l'intérieur d'un autre.

Pour obtenir d'autres idées, reportez-vous à "Under the Tree: Creative Alternatives to a Consumer Christmas", de David et Elizabeth Morley.

Le compte à rebours du SX-3/44

Le 4 octobre 1991, le SEA est entré en possession du plus puissant ordinateur utilisé dans le monde pour la prévision météorologique. Le superordinateur SX-3/44, fabriqué par NEC, du Japon, et installé au CMC, accroîtra la qualité et l'opportunité des prévisions météorologiques. Des chercheurs du SEA s'en serviront aussi

pour les modèles atmosphériques qui permettront de mieux comprendre les pluies acides, les substances toxiques de l'air et le changement climatique.

L'installation et la préparation du superordinateur sont des opérations longues et compliquées. Voici le bref

calendrier du "compte à rebours du SX-3/44".

Le 4 octobre 1991 Le superordinateur SX-3/44 est arrivé au CMC. Il a fallu six semi-remorques pour en transporter les éléments, acheminés par avion jusqu'à des aéroports des États-Unis. (suite à la page 3)



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

Atmospheric
Environment
Service

Un service fondé sur la science

Un entretien avec ...

Elle est fille de pasteur, enseignante, couturière, une négociatrice internationale et SMA du SEA. Elle s'appelle Elizabeth Dowdeswell.

Pendant quelques moments de tranquillité qu'elle se réserve avec soin dans une journée aussi mouvementée que d'habitude, Liz, comme elle aime se faire appeler, s'est assise avec moi dans son bureau ensoleillé d'Ottawa. Je me proposais d'en savoir davantage sur la première femme à occuper le poste de SMA du SEA et de mieux comprendre dans quelle voie elle engageait le Service, après l'avoir dirigé depuis près de deux ans et demi.

Notre rencontre avait été prévue bien à l'avance, car Liz partage son temps entre les bureaux d'Ottawa et de Toronto, et ses obligations dans d'autres villes du Canada et de l'étranger. Elle commence tôt le matin et termine tard le soir. Horaire rigoureux que le sien. Elle attribue son énergie à la forte probité professionnelle que lui a valu son éducation protestante. Née en Irlande du Nord, elle est l'aînée de huit enfants; son père était pasteur, sa mère enseignante. Elle ne connaît que le travail : "C'est un choix personnel, explique-t-elle, si je travaille, c'est que j'aime travailler."

Ne vous y trompez pas. Notre SMA s'intéresse à beaucoup de domaines. Elle joue de plusieurs instruments, est une chanteuse accomplie et une habile tisserande. Elle confie aussi que sa garde-robe ne renferme guère de vêtements qu'elle n'ait pas confectionnés elle-même. Elle aime la lecture, les arts et la compagnie de sa famille et de ses amis.

Armée d'un baccalauréat en économie, Liz a commencé sa carrière comme professeur au secondaire en Saskatchewan. Elle a enseigné l'économie, les arts industriels, l'art graphique et le commerce. Elle a aussi enseigné aux personnes physiquement éprouvées. Elle était conseillère d'orientation avant d'enseigner l'économie et le marketing en milieu universitaire.

Son travail, qui devait la préparer à une maîtrise en sciences du comportement, lui a fait aborder diverses études, dont celles des systèmes de valeur et de l'adaptabilité au stress, de la thérapie par la mode et le problème de la maladie mentale. Un amour évident de la diversité a conduit cette adepte de l'éclectisme, ainsi qu'elle se décrit, à d'intéressantes affectations professionnelles. En Saskatchewan, elle a conçu un programme d'éducation des consommateurs pour les écoles de la province et elle a été l'adjointe particulière du ministre de l'Éducation. Elle a été sous-ministre de la Culture et de la Jeunesse de la Saskatchewan et, au Conseil du Trésor, elle a dirigé la Commission royale d'étude de l'assurance-



Elizabeth Dowdeswell

chômage et l'Enquête sur les politiques fédérales sur les eaux.

Apprendre du nouveau, voilà ce qui motive Liz. Dans sa carrière, elle est passée d'un projet à l'autre, à des choses toujours nouvelles. C'est ce qui la stimule. Liz déclare qu'elle a "toujours occupé des postes dont le travail comptait vraiment et qui, de ce fait, la motivaient". Le sourire aux lèvres, elle ajoute : "Je crains le jour où l'on me nommera à un ministère de la Voirie."

La première fois que Liz est entrée au service du SEA fut à l'occasion d'une affectation de six mois, sous la direction de l'ancien SMA, M. Jim Bruce. Elle

par L. Buchanan-Jones DGC

devait évaluer le niveau de service sous le triple aspect sociologique, politique et économique. Écoutons Liz : "C'est là que j'ai découvert le SEA et appris à en apprécier le personnel, ainsi que le genre de service fourni."

Liz ne cache pas son enthousiasme devant la possibilité qui s'offre au SEA d'étendre sa sphère d'activités. Pour elle, il ne s'agit pas d'oublier les réalisations du passé et d'accomplir des tâches différentes. "Vos réalisations sont exemplaires et, poursuit-elle, le moment est venu de nous en servir comme tremplin." Et d'évoquer les sciences sociales : "... il importe non seulement de comprendre la science du changement climatique, mais aussi la façon dont les gens s'adapteront." Elle souligne l'importance de rassembler le côté sciences et le côté politiques, car ils existent trop souvent sous forme d'entités distinctes, fonctionnant en parallèle.

Le lien entre les sciences et les politiques est manifesté dans la nouvelle vision du SEA : "le service fondé sur la science". "C'est l'essence même du SEA, dit-elle.

"Il s'agit en fait de donner sa mesure, de s'épanouir, ce dont nombre de membres de notre personnel sont très capables."

Au SEA, nous sommes en présence d'un groupe très compétent de scientifiques et de techniciens qui ont vraiment la possibilité d'accomplir du travail sérieux pour aider notre pays, pour élaborer des politiques qui protégeront et renforceront le développement du pays comme de la planète."

"Au SEA, souligne-t-elle, nous ne saurions mener à bien nos initiatives du Plan vert sans la participation de chacun des employés. Il s'agit en fait de donner sa mesure, de s'épanouir, ce dont nombre de membres de notre personnel sont très capables. Nous devons aider les personnes qui peuvent s'épanouir. Quant aux personnes heureuses d'oeuvrer dans le domaine où elles excellent, nous

(suite à la page 3)

"Il est 10 heures du matin, ici à Alert, et vous écoutez CHAR 105,9 FM. Il fait -30 °C et les vents sont calmes par cette belle matinée de novembre." Zzzz ... hum hum? Ho ho! Pas possible, déjà 10 heures. Il me faudra pas mal de temps pour m'habituer à l'obscurité de la saison.

Quand je suis arrivée à la Base des Forces canadiennes (BFC) d'Alert, à moins de 805 kilomètres au sud du pôle nord, on bénéficiait encore de la lumière du jour 24 heures sur 24. Peu à peu, le soleil s'est de moins en moins montré, jusqu'à ce qu'il sombrât au-dessous de l'horizon le 9 octobre. Depuis, il ne reste plus, chaque jour, que quelques heures de semi-obscurité, mais, quand vous aurez lu ces lignes, ce sera l'obscurité complète jusqu'en mars 1992.

Comme j'ai manqué le petit déjeuner à Igloos Gardens, le restaurant le plus populaire d'Alert, je vais me diriger vers la station météorologique où je travaille, qui se trouve à 20 minutes de marche ... ou à cinq, quand un loup rôde dans les parages.

Une journée type à Alert

par V. Chorney technicienne du BAPMON



Valerie Chorney à Alert

Le parcours pour aller au travail constitue une des rares excursions d'Alert, la majeure partie du temps étant passée dans le complexe principal, où nous dormons et mangeons, où nous nous distraisons au Junior Ranks Club ou à la Légion, magasinons à la Canex (y compris les ventes en réclame de la Folie de Minuit), regardons des films au cinéma, lisons des livres de la bibliothèque, empruntons des films à la station de télévision et faisons des appels

téléphoniques, tout cela sans mettre le nez dehors. Détail angoissant, il est arrivé que de nouveaux venus ne soient sortis du complexe principal qu'une seule fois, quand ils ont quitté la base.

Saine et sauve, me voici à la station météorologique. De fait, la faune à l'intérieur est plus effrayante que celle à l'extérieur. Nombre de lièvres et de renards arctiques vivent dans le camp ou à proximité. D'ordinaire guère farouches, ils laissent

les humains s'approcher assez près d'eux. Beaux sujets de photographie pendant la saison où il fait jour! Je n'ai jamais vu de loup, mais, à ce que l'on dit, ils importunent rarement les humains. Les ours blancs sont rares, tout comme les maringouins, en particulier pendant la saison d'obscurité.

Mais je dois vraiment me mettre à l'ouvrage, maintenant. Merci de m'avoir accompagnée pendant que j'allais au travail.

(SX-3/44 suite de la première page)

Le 16 octobre 1991 (11 h 52) On a terminé l'assemblage mécanique du SX-3/44. Les ingénieurs de la HNSX, la division américaine de la NEC, ont entrepris des essais de trois semaines de ce système complexe.

Le 8 novembre 1991 Le SEA a commencé un mois d'essais d'acceptation, d'exécution de programmes, de vérification des temps de sortie, etc...

Le 8 décembre 1991 Le personnel du CMC a commencé une conversion de dix mois pour passer, à la station de Dorval, du Cray au système d'exploitation UNIX.

Automne 1992 Exploitation officielle du nouveau superordinateur, prêt à fournir

des prévisions plus exactes pour les Canadiens.

(Liz suite de la deuxième page)

devons leur ménager une place où elles puissent se sentir à l'aise."

D'après Liz, l'équipe du SEA est proche du but. Le service que le SEA offre au public est un exemple à suivre par d'autres organismes. Notre science est renommée. Liz nous confesse ceci : "Je suis fière quand je remets 25 à 30 prix annuels, que je découvre les épreuves endurées par nos techniciens dans l'Arctique septentrional et que j'apprends que des employés de la côte est ont aidé à sauver des passagers de navires en difficulté au large de l'île de Sable. Il n'est guère d'autres services,

au gouvernement, où l'on puisse prendre connaissance de tels exploits chaque semaine, sinon chaque jour."

Les meilleurs vœux de la SMA



Je suis heureuse d'avoir été acceptée si gentiment au SEA. J'aimerais vous remercier de cet accueil. L'année a été chargée et, pour nombre d'employés, éprouvante. Mais, ensemble, nous avons beaucoup accompli. Il nous faudra toute cette énergie et tous ces talents pour la nouvelle année. Je suis fière du travail que vous avez réalisé et vous suis reconnaissante de votre constant appui. Mes meilleurs vœux à vous et à votre famille.

Liz

Aidez-nous à trouver un nom!

La nouvelle technologie...

La radiométéo est à l'avant-garde des télé-communications du 21e siècle.

L'information météorologique est maintenant accessible sous forme numérique et sous forme audio grâce à un nouveau type de récepteur. Ce récepteur de radiométéo offre à l'utilisateur plus d'options pour avoir accès à

l'information météorologique. Le nouvel appareil peut être utilisé comme une radio conventionnelle ou, fois branché à un micro-ordinateur ou à une imprimante, servir à recevoir les signaux numériques des prévisions météorologiques, des alertes et des graphiques qui peuvent être affichés ou imprimés. L'installation commencera au Québec et elle s'étendra aux autres régions l'an prochain.

Le concours...

Nous avons besoin de votre aide pour trouver un nom à notre récepteur d'information météorologique dernier cri. Ce concours officiel est ouvert à tous les employés du SEA et le gagnant sera choisi par les chefs régionaux des services météorologiques. Le gagnant recevra un récepteur d'une valeur de 500 \$.

Après vous être fouillé les méninges, adressez votre trouvaille à *Claudette LeBlanc, 100, boulevard Alexis Nihon, suite 300, Saint-Laurent, Québec, H4M 2N8*, avant le 10 janvier 1992 à minuit. Pour obtenir de plus amples renseignements, appelez le (514) 283-1102. Le nom du gagnant sera publié dans *Zéphyr*.

De nouvelles cartes météorologiques pour les médias



André Bolduc et l'équipe du CMC se sont occupés d'un nouveau et ingénieux graphique qui représente un grand bond en avant pour la représentation des données météorologiques dans les journaux.

C'est au CMC qu'on crée les cartes météorologiques avec un progiciel qui extrait des renseignements des bulletins régionaux et les transpose sur les cartes à l'aide de symboles graphiques. Deux fois

par jour, on transmet ces cartes par l'intermédiaire de Presslink, un panneau d'affichage électronique auquel la plupart des journaux canadiens sont abonnés. Outre les cartes nationales, provinciales et locales, les tableaux d'accompagnement indiquent dans les deux langues officielles le temps prévu pour des villes du Canada, des États-Unis et d'autres pays. Des prévisions à long terme existent pour des stations particulières.

Une occasion de photos : le concours photographique international sur l'environnement

par C. Del Col DGC

Le PNUE et Canon invitent les photographes amateurs et professionnels à soumettre, au plus tard en février 1992, des photos sur le thème "Votre monde en photos". Ces photographies devraient présenter des éléments de notre environnement qu'il faut préserver ou améliorer. Il s'agit d'attirer l'attention sur les questions écologiques qu'étudiera la Conférence des Nations-Unies sur l'environnement et le développement (CNUED).

Mostafa Tolba, directeur exécutif du PNUE, explique que "ce concours photographique se fonde sur la conviction que la façon dont nous voyons notre précieuse planète, révélée à travers l'objectif de l'appareil photographique, peut inspirer un grand engagement social et un sens aigu de la mission."

Au total, 206 photographes recevront des prix s'élevant en tout à 147 000 dollars américains. Professionnels ou amateurs, les lauréats du prix d'Or ont respectivement droit à 20 000 et à 10 000 dollars américains. Les photographies primées seront présentées dans le monde entier à une exposition itinérante, les autres seront conservées dans la photothèque du PNUE.

Pour obtenir les règles du concours et les formulaires de participation, s'adresser à M. Barrie Doyle, Canon Canada, N° de téléphone : (416) 795-2072, N° de télécopieur : (416) 795-2047. Ou écrire à Environnement Canada, Bibliothèque ministérielle, Place Vincent Massey, 351, boul. St-Joseph, 2e étage, Hull (Québec), K1A 0H3.

Le Citizen de Prince George a commencé à utiliser les graphiques du CMC au début de novembre et d'autres journaux devraient suivre son exemple au cours des prochains mois. Entretemps, la Région du Pacifique a déjà conçu un progiciel local adapté aux besoins de tel ou tel journal, et le CMC étudie des moyens de mettre ses produits à la disposition des régions.

C'était le 21 mai 1966. Deux hommes de Dartmouth partent en bateau pour les Bermudes. Ils avaient décidé que rien n'arrêterait leur voyage. Que pourrait-il y avoir, après tout? Imaginez leur surprise quand, à trois heures du matin, dans le sombre océan Atlantique, ils se réveillent au fracas d'un bateau, leur propre bateau d'ailleurs, ayant heurté un obstacle dont ils étaient loin de se douter : l'île de Sable.

Leur embarcation emprisonnée dans les bancs de sable de l'île, ils ne devaient guère trouver de réconfort à la pensée qu'elle se soit échouée dans une île, à 160 km au large de la Nouvelle-Écosse, à tel point légendaire pour ses épaves et ses sauvetages qu'on l'a surnommée le "cimetière de l'Atlantique".

Nous pouvons aussi imaginer leur stupéfaction devant le paysage féérique qui se dessinait au milieu des brumes. De la même forme de croissant que la lune qui le dominait, l'extérieur menaçant de l'île de Sable allait se transformer une fois que nos deux hommes se seraient aventurés à l'intérieur. C'est dans cette perspective que les marins naufragés poussèrent un soupir de soulagement, au spectacle réconfortant d'une station météorologique du SEA. C'est aussi dans cette perspective que se dévoile la magie de l'île de Sable.

Vingt-cinq ans plus tard, le SEA maintient

La légende de l'île de Sable

par C. Del Col CD



Le personnel de l'île de Sable profitant du festin de l'Action de Grâce. De gauche à droite : Mary-Jane Peters, Paul Liska, David Fisher, Paula Sutherland, Fred Androschuck et Linda Googoo. Gerry Forbes et Fred Morton sont absents.

encore sa présence dans l'île de Sable. Sa station y coexiste avec un milieu presque mythique, où vivent quelque 400 chevaux sauvages, mais où, malgré des tentatives massives de boisement, il ne se dresse qu'un seul pin.

Le début des observations météorologiques continues remonte à 1891; mais le SEA commença sa contribution en 1944, en créant une station "aérologique". Aujourd'hui, une équipe de sept personnes dévouées fait fonctionner le complexe de

15 bâtiments 24 heures par jour, sept jours par semaine.

En dépit du petit nombre d'employés (qui constituent l'entière population humaine de l'île), les observations provenant de l'île, des tempêtes d'hiver aux ouragans d'été, restent précieuses pour résoudre le casse-tête des prévisions dans le Canada atlantique.

Quand on vit dans une île de 40 kilomètres sur 1 kilomètre, on se doit aussi de tenir un centre de communications, de repérer sur la plage des endroits propices pour des pistes d'atterrissage d'urgence et de secourir l'occasionnel naufragé.

Vu qu'en cas de besoin les secours n'arrivent pas avant environ huit heures, il convient d'admirer ces employés du SEA pour les défis professionnels et personnels qu'ils acceptent de relever chaque jour. L'accès des

touristes à l'île étant restreint, il y a aussi lieu d'envier ces personnes qui peuvent vivre dans des conditions si rares de nos jours. Après tout, sommes-nous nombreux à pouvoir nous vanter, comme Gerry Forbes, d'avoir vue sur l'océan des deux côtés de la maison?

Quant à nos deux amis naufragés de 1966, nous pouvons seulement espérer qu'ils parvinrent à destination en toute sécurité. En signe de reconnaissance, les résidents de l'île de Sable reçurent plus tard une bouteille de rhum des Bermudes.

Le SEA et le plan vert

le 29 octobre 1991 - Efficacité énergétique - Jake Epp, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, a déposé aux Communes la Loi nationale sur l'efficacité énergétique et les énergies de remplacement. "Cette loi donnera aux consommateurs canadiens la possibilité de faire de meilleurs choix au moment d'acheter des appareils puisqu'elle permettra d'abaisser les dépenses en matière d'énergie et de l'environnement en réduisant les besoins énergétiques. Elle répond également aux engagements

contenus dans le Plan vert, prévoyant l'établissement de normes minimales de rendement énergétique des appareils, rendant obligatoire leur étiquetage et garantissant la cueillette de données sur la consommation énergétique au Canada et sur l'utilisation des énergies de remplacement."

le 19 novembre 1991 - Smog - Le Canada, les États-Unis et la plupart des pays d'Europe ont signé un protocole international qui préconise l'instauration de règlements visant à réduire les émissions de polluants générateurs de

smog. Le protocole, a pour but de réduire les composés organiques volatils, ou COV.

Dans le cadre du protocole, de nombreux pays s'engagent à réduire de 30 p.100, d'ici 1999, leurs émissions de COV dans les régions où l'ozone au sol atteint un niveau élevé et dans les lieux où, à cause des flux atmosphériques transfrontaliers, il a un effet sur la qualité de l'air d'autres pays. En signant ce protocole, le Canada s'engage à geler les émissions de COV aux niveaux de 1988 d'ici 1999.



L'Esprit de Noël

par C. Anker AWFH



Il pleut à verse,
Il fait frais.
Le vent souffle,
Les ours ronflent.
L'hiver nous appelle,
En douceur tombent les
feuilles.
Bientôt, les flocons de
neige.

Dans la gouttière viendront geler.
Et les enfants de batifoler :
Boules et bonhommes de neige.

Les enfants tenteront d'être sages,
Leurs parents prépareront des gâteaux.
Ils savent qu'un jour prochain
Le Père Noël et ses rennes leur rendront
visite.

Les enfants enverront leur lettre au Pôle
Nord.

À Noël, quand les cloches se mettront à
sonner,
Ils iront décorer l'église et y prier,
Car Jésus, leur Sauveur, le 25 décembre
est né.

Au sermon, ce sera "Paix aux hommes
de bonne volonté,
Générosité et coopération par le cœur et
l'esprit."

Partout, au matin, les parents
s'éveilleront

Au milieu de l'agitation, des cris de joie;
Car, la nuit, le Père Noël sera passé,
Sous le sapin laissant maints cadeaux.
Et les enfants, pouffant de rire,
S'amusant avec leurs nouveaux jouets,
Déborderont d'allégresse.

"Joyeux Noël et bonne et heureuse
année à tous et à toutes!"

(Poème traduit de l'anglais au français
par Daniel Pokorn)

Voulez-vous être météorologue?

Nous invitons les personnes qualifiées à
présenter leur candidature d'ici le 31
décembre 1991 pour le prochain cours
COM/MOC qui commencera en
septembre 1992. Les candidats et candi-
dates doivent posséder un diplôme
universitaire de météorologie ou un
diplôme universitaire de physique avec
spécialisation en météorologie. Reportez-
vous à l'avis de concours ou, pour obtenir
de plus amples renseignements, com-
muniquez avec :

Ken Daly (416) 739-4704 ou Louise
Kindree (416) 739-4725.

FP2000 : Le projet de perfectionnement professionnel pour les femmes

Dans le cadre de FP2000, Environnement
Canada a lancé un projet-pilote visant à
reconnaître les mérites de femmes
talentueuses. Quelque 50 femmes du MDE,
y compris environ huit du SEA, sont prêtes
à participer au projet de perfectionnement
professionnel pour les femmes.

Pour ce programme qui vise expressément
les femmes qui occupent des postes de

subalternes en administration et des postes
de soutien administratif, on a sélectionné
les participantes d'après leur désir
d'assumer de plus grandes responsabilités
et l'obtention de résultats d'évaluation
supérieurs à la moyenne. Il s'agit de
permettre aux femmes sélectionnées de
réorienter leur carrière en vertu d'un pro-
gramme spécialisé de formation et
d'affectation qui contribuera à renforcer
leur expérience professionnelle.

Les femmes choisies participeront à des
séances personnalisées de formation les
encourageant à accomplir des tâches de
plus en plus difficiles, qui leur permet-
tront de développer leurs aptitudes à la
gestion et de mieux se sensibiliser au
fonctionnement du Ministère. À la fin de
ce programme, qui devrait durer deux ans,
on offrira aux participantes des services
d'orientation pour les aider à accéder à des
postes à responsabilités accrues au
Ministère.

Gens en mouvement...

Affectations

Adamson, E., de MT APEC à PIG AAF

Allsopp, D., de l'informatique CCC à

CCID

Criddle, D., d'obs. mét., Gander, à obs.

surf., Churchill Falls

Kocot, K., de techn., CCC, à techn. Qc,

CCID

Liska, P., d'obs. surf. à obs. aér., Sable
Island

Paola, R., de MT OAEM à CCAD

Verge, M., d'expl. st., Bedford, à obs.

mét., Churchill Falls

Promotions

Bentley, R., d'obs. mét., Centre Winni-

peg, à spéc. mét., Churchill

Majcher, M., d'obs. mét., Centre Win-

nipeg, à spéc. mét., Churchill

Zaluski, D., de gest. st., Wynyard, à ag.
normes insp., Saskatoon

Retraite

Bochan, E., comm. aux contrats, AAM

McNaughton, R., comm. aux douanes,

AAM

Wallworth, B., MT CMM

Mutations

Ang, L., d'anal. syst. AWDH à Anal./

progr. syst., CCID

Bendell, J., de sur., centre clim. Winni-

peg, à anal. syst.

Davies, G., de spéc. mét., Churchill, à

insp. surf., Winnipeg

Jang, T., d'anal. syst., CCRD, à anal./

progr. syst.

Michaud, R., de MT CMM, Bedford, au

CPFC, Trenton

Ouellet, D., de MT, Halifax, au CMM

Steeves, D.G., de MT CMTN, au CMM

Zéphyr est une revue du personnel destinée
aux employés du Service de l'environnement
atmosphérique d'Environnement Canada.
Elle est réalisée par la direction générale des
Communications du Ministère. Veuillez
adresser toute lettre ou tout élément d'article
à : Zéphyr, Direction générale des
Communications, SEA, Académie La Salle,
Premier étage, section E. 373, promenade
Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0H3
Rédacteur : Gilles Tardif
Nous remercions Claudia Del Col, Thérèse
Martine, Yvon Bernier et Joan Badger pour
leur collaboration à ce numéro.

